



# LES COMMUNES DECOREES

de l'Oise Croix de Guerre 39/45



Les sentiers  
de l'Histoire

# Andeville

## Un village calme

Située au nord-est de Méru, à l'écart des grands axes de communication, Andeville fut épargnée par les bombardements allemands de 1940 et alliés de 1944. La démission du maire Théodore Durant, le 27 juin 1941, et la désignation de Georges Petit comme successeur n'y provoquèrent pas de remous.

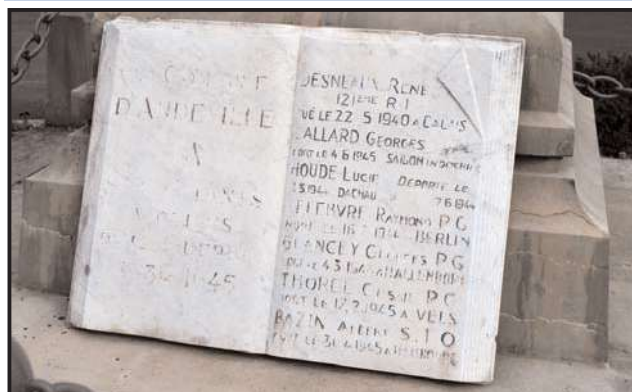
Le calme apparent des habitants de la commune masquait une activité clandestine qui s'accrut durant l'année 1944 avec l'aide aux réfractaires au STO et aux aviateurs alliés, ainsi que par la multiplication des actions de guérilla menées notamment par les résistants FTP, dont Maurice Camin : impliqué dans l'affaire de Mogneville en septembre 1943, condamné par contumace en janvier 1944 à cinq ans de travaux forcés par la section spéciale de la cour d'appel d'Amiens, il fut arrêté puis exécuté par les Allemands en août 1944. A Andeville, la Résistance s'organisa autour de Marcel Beaucheron et de Maurice Oranger, lequel cacha deux soldats sud-africains à son domicile.

## Le massacre du 27 août

Andeville connut le massacre de seize de ses habitants, perpétré le 27 août 1944 par une troupe allemande. A l'origine de cette tuerie, un soldat allemand se prétendant déserteur, livré à la Résistance locale le 23 août par le coiffeur à qui il s'était confié. Conduit par Marcel Beaucheron et d'autres résistants chez Maurice Oranger, ce dernier lui donna des vêtements civils et l'hébergea sous bonne garde. Emmené le 26 août chez Alexandre Cheudail, à Laboissière, le soldat allemand s'échappa.

### Citation à l'ordre du Régiment

“ Dès le début de l'occupation, la commune d'Andeville s'organise dans la résistance à l'ennemi et un groupe de 80 membres, qui manifeste bientôt son activité, y est constitué. Des déportés au STO furent cachés et secourus, et au moins 16 parachutistes alliés trouvèrent asile et soins dans la localité. Par son active résistance, la commune d'Andeville s'était particulièrement attiré la haine de l'ennemi et, le 27 août 1944, 16 hommes dont 12 de ses enfants, furent, sans raison, sauvagement exécutés par les Allemands sur la place publique. Les Allemands brûlèrent, en outre, par représailles, deux immeubles où ils avaient découvert cachés deux parachutistes alliés.”



Plaque commémorative des morts 39/45 d'Andeville.

Le lendemain, vers 11 heures, une soixantaine de soldats allemands débarquèrent de camions, de voitures, de motos et de side-cars, et prirent position sur la place puis vers le quartier d'Angleterre. Ils abatirent Marcel Deflandre qui s'enfuyait en courant. Conduit par deux jeunes adolescents du village, un groupe se rendit chez le maire, Georges Petit, et l'emmenèrent en voiture chez Maurice Oranger où il fut abattu. Un autre groupe avait pris possession des lieux et avait déjà fusillé le

résistant et les deux soldats sud-africains cachés à son domicile. Sa maison et celle de M. Germain furent incendiées à la grenade tandis que deux passants, Octave Beaucheron et Alexandre Viville étaient abattus dans la rue. La troupe allemande perquisitionna les maisons du quartier, tua Maurice Chéron parti se réfugier chez lui

## Une mémoire vive

La libération venue, les corps placés dans une fosse commune furent exhumés et placés dans des sépultures individuelles. Une cérémonie en l'honneur des victimes des Allemands eut lieu le dimanche 3 septembre 1944. Les corps des deux soldats sud-africains furent inhumés dans le carré militaire du Commonwealth du cimetière communal (ci-contre). Après guerre, la commune fit en sorte de conserver la mémoire des victimes sur les lieux mêmes du massacre.



et regroupa trente-cinq personnes qui furent alignées devant le mur de l'église. Huit d'entre elles furent exécutées, une par une, d'une balle dans la tête sous les tilleuls de la place, par le "déserteur" allemand. Le commandant de l'opération intima l'ordre à l'abbé Guerville de faire disparaître les corps avant 19 heures.



Ainsi, outre l'inscription des noms des victimes sur le monument aux morts, une plaque commémorative fut apposée sur le mur de l'église. Financée par souscription publique auprès des habitants des communes environnantes, elle rappelle le massacre " *par des Allemands ivres de fureur et de cruauté* " et porte un message antigermanique en rapport avec la violence de l'événement : " *que nos fils n'oublient jamais que la race allemande sera toujours capable de commettre de pareilles atrocités* ". Si la " rue des 17 Martyrs " perpétue la mémoire des seize massacrés et du résistant FTP Maurice Camin fusillé le 28 août 1944, une plaque apposée sur le mur de l'église d'Andeville, place de la République, et inaugurée le 22 avril 1945 retrace succinctement le déroulement de la journée du 27 août. Le nom du maire Georges Petit fut donné à la rue menant à la mairie et à l'école communale.